

IRRESISTIBLE



La mère Fleurdelys. — Où vas-tu avec mes broches à tricoter sur la tête et ce pot de fleurs dans le dos ?

Mlle Fleurdelys. — C'est pour le grand Cotillon du souper. Lucie va crever de jalousie, car, généralement elle est plus chic que moi.

Montréal, 13 Décembre 1890.

Je, soussignée, certifie que le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette, dont je fais usage depuis quelque temps, est le seul remède qui m'ait donné un soulagement notable dans la maladie de l'Asthme dont je suis atteinte depuis plusieurs années, et, qui a pris un caractère tellement grave, que j'ai dû être dispensée de tout emploi quelconque.

J'ai suivi le traitement d'un grand nombre de médecins à l'étranger, mais sans aucun résultat ; et je constate, par le présent, que l'amélioration progressive qui s'opère tous les jours chez moi par l'usage de ce Sirop, me donne entière confiance dans une guérison certaine.

SEUR OCTAVIEN.

Seur de la Charité de la Providence, coin des rues Fallum et Ste-Catherine.

UNE DES COMPLAISANCES DE LA POLICE



Le sergent de ville. — L'homme ! Réveillez-vous.

Rod partout. — Quelle heure est-il donc ?

Le sergent de ville. — Six heures.

Rod partout. — Pristi ! Moi qui ne m'étais endormi que juste pour attendre le souper de six heures ! Et vous avez lu cela dans ma figure ! C'est trop fin pour moi cette police-là. Je change de ville.

FEUILLETON DU SAMEDI

LES CHEVALIERS DU POIGNARD

ROMAN ÉMOUVANT PAR XAVIER DE MONTÉPIN

DEUXIÈME PARTIE. — LES AMOURS DU CHEVALIER.

(Suite)

X. — RACHETÉES

— Assez, Roncevaux ! — interrompit brusquement le capitaine, n'en parlons plus !... Je te répète qu'il faut que ce carrosse passe sans être inquiété, et que je le veux !

— Faut bien, capitaine ; mais je dois vous prévenir aussi d'une autre chose. . . .

— Laquelle ?

— C'est que nos hommes seront mécontents.

— Mécontents ? Et à quel propos ?

— Dam ! en voyant un si facile butin leur échapper. . . . Souvenez-vous, capitaine, que depuis quelques semaines nous n'avons pas eu de chance, et que les parts de prises ont été bien maigres. . . .

— Bientôt nous serons plus heureux. . . .

— Je n'en doute pas, capitaine. . . . mais si ces braves gens allaient se mutiner.

— Le crains-tu réellement, Roncevaux ?

— Ma foi, capitaine, vous savez aussi bien que moi qu'il est moins facile de dompter les gentilshommes de grand chemin que de se faire écouter d'un couvent de religieuses.

— Ils ont juré de m'obéir !

— Et ils le feront, capitaine, toutes les fois que vous leur commanderez quelque bon coup bien hasardeux. . . . mais ce sont des dogues hargneux que nos gens, et vous n'ignorez pas que souvent les dogues mordent la main, quand leur maître veut leur arracher l'os qu'ils convoitent. . . .

Denis fit un geste de colère.

— Ils n'oseraient ! — murmura-t-il.

Roncevaux haussa les épaules et répondit :

— Essayez, capitaine.

Denis siffla doucement, à deux reprises, et avec une modulation particulière.

Au bout de peu de secondes, tous les bandits étaient rassemblés autour de lui et du lieutenant.

— Camarades, — leur dit le capitaine, — dans cinq minutes un carrosse va passer dans ce chemin creux. . . .

Les bandits firent entendre une exclamation animée et joyeuse.

Denis continua :

— Je désire que nous n'attaquions point ce carrosse.

On entendit un murmure général de désappointement, entremêlé de quelques interjections énergiques.

— Ainsi, — fit une voix rude, — ce soir encore nous aurons monté la garde pour rien ! — Triste chasseur ! — fit un autre voix, — triste chasseur que celui qui laisse passer le gibier devant lui sans tirer, et revient de l'affût la carnassière vide !

— De par tous les diables ! s'écria un troisième interlocuteur, — les choses ne se passaient point ainsi du temps du major !

Denis comprit que Roncevaux avait raison et qu'une sédition était imminente.

Dans un violent accès de rage intérieure, il serra fortement ses poings et se mordit les lèvres jusqu'au sang.

Mais, comme il n'était point le plus fort, il fallut momentanément céder, sous peine de compromettre inutilement son autorité ; autorité toujours chancelante quand elle ne dépend que du bon plaisir d'une poignée de bandits.

Aussi se hâta-t-il de répondre :

— Camarades, vous ne m'avez pas laissé achever ce que j'avais à dire ; je ne veux point que vous ayez à souffrir dans vos intérêts à propos de ce que je vous demandais tout à l'heure. . . . Je me propose de racheter à chacun de vous la part du butin qu'il pourrait espérer de la capture de ce soir.

— A la bonne heure ! — dit l'une des voix qui avait déjà parlé, — le capitaine devient raisonnable.

— Il ne s'agit point ici de quelque riche gentilhomme, ou de quelque marchand cousu d'or — poursuivit Denis ; — la chaise de poste en question ne contient que deux femmes ; par conséquent, vous ne pourriez vous emparer que d'une faible somme, et peut-être de quelques bijoux de peu de valeur.

— Hé ! hé ! capitaine, — interrompit Herrmann, — deux femmes, ça vaut bien son prix, si elles sont jeunes et jolies, et si elles ne l'étaient pas, vous ne vous intéresseriez point à elles, capitaine.